



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

23 | 2016
varia

Leighton Durham REYNOLDS (†) et Nigel Guy WILSON, Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature

Sylvie Pittia



Édition électronique

URL : <http://anabases.revues.org/5715>
ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 2 mai 2016
Pagination : 332-333
ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Sylvie Pittia, « Leighton Durham REYNOLDS (†) et Nigel Guy WILSON, *Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature* », *Anabases* [En ligne], 23 | 2016, mis en ligne le 02 mai 2016, consulté le 01 octobre 2016. URL : <http://anabases.revues.org/5715>

Ce document a été généré automatiquement le 1 octobre 2016.

© Anabases

Leighton Durham REYNOLDS (†) et Nigel Guy WILSON, *Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature*

Sylvie Pittia

RÉFÉRENCE

Leighton Durham REYNOLDS (†) et Nigel Guy WILSON, *Scribes and Scholars. A Guide to the Transmission of Greek and Latin Literature*

4^e édition, Oxford, Oxford University Press, 2013, 336 p. +16 p. planches

55 dollars/ ISBN 978-0-19-968632-2 (hbk.) et 978-0-19-968633-9 (pbk.)

- 1 Publié par deux éminents philologues et paléographes, le latiniste L.D. Reynolds († 1999) et l'helléniste N.G. Wilson, cet ouvrage connaît une 4^e édition (éd. originale 1968, éd. révisée et augmentée, 1974 et 1991). Michael Reeve a apporté son concours pour la mise à jour des notes. Ce livre s'adresse à tous les chercheurs en sciences de l'Antiquité, philologues bien sûr, et plus largement tous ceux qui travaillent sur des sources littéraires. Conçu comme un livre d'initiation, augmenté au fil des éditions par des notes de fin de chapitre, par une section sur la période post-Renaissance et par un chapitre sur la critique textuelle, cet ouvrage reste un indispensable instrument de travail. En effet, il est bien deux façons de le lire : comme une synthèse, pour comprendre les conditions de transmission des textes classiques ; comme un livre de référence, qu'on consulte commodément grâce à ses précieux *indices*. Les auteurs, dès la première préface, affichaient l'ambition d'expliquer les conditions de la transmission des textes classiques, la façon dont les érudits antiques puis médiévaux avaient reçu, sélectionné, commenté et copié les textes littéraires. Soucieux d'inscrire la présentation dans une histoire de

l'éducation et plus largement une histoire des mondes savants, les auteurs écartaient une approche technique ou purement paléographique (notons aussi que la papyrologie est presque absente). Les trois rééditions augmentées en langue anglaise, mais aussi les traductions de l'ouvrage marquent le succès de l'entreprise : on signalera les traductions en italien, sous l'impulsion de Mirella Ferrari (*Copisti e filologi, la tradizione dei classici dall'antichità al Rinascimento*, Padoue, 1969, puis avec un titre modifié... *dall'antichità ai tempi moderni*, 2^e éd. 1973, 1987) ; en français, avec une mise à jour de Pierre Petitmengin et une traduction de Claude Bertrand (*D'Homère à Erasme, La transmission des classiques grecs et latins*, Paris, 1984, réimpr. en 1986, 1988, 1991) ; en espagnol, dans la traduction de Manuel Sánchez Mariana (*Copistas y filólogos, las vías de transmisión de las literaturas griega y latina*, Madrid, 1995, rééd. 2013) ; et d'autres encore en grec moderne et en japonais. La coexistence des éditions révisées et des traductions appelle donc la plus grande vigilance dans les références bibliographiques et les renvois aux pages.

- 2 La présente édition n'offre pas de changement dans la structure des chapitres (Antiquité ; Orient grec ; Occident latin ; Renaissance ; période post-Renaissance ; critique textuelle). Elle vaut surtout par les compléments bibliographiques apportés aux notes, dans un esprit fidèle aux principes de l'ouvrage, donc de façon très sélective, sans ambition d'exhaustivité. Les auteurs privilégient les xx^e et xxi^e s., leur érudition n'est jamais compilation, elle aide à hiérarchiser entre les publications. C'est d'ailleurs un des mérites du livre que de maintenir ce format maîtrisé qui en a fait un excellent guide.
- 3 À côté d'autres ouvrages-maîtres, comme ceux de R. Pfeiffer (*History of Classical Scholarship : from the Beginning to the End of the Hellenistic Age*, Oxford, 1968 et *History of Classical Scholarship : from 1300 to 1850*, Oxford, 1976 ; rééd. conjointe des deux volumes Oxford, 1978-1998), ou plus récemment d'E. Dickey (*Ancient Greek Scholarship*, New York, 2007), sans oublier le volume qu'avait coordonné L.D. Reynolds (*Texts and Transmission : a Survey of the Latin Classics*, Oxford, 1983), ni le livre de N.G. Wilson (*Scholars of Byzantium*, Oxford, 1983, rééd. rév. 1996), cette synthèse doit absolument figurer dans les bibliothèques d'Antiquité. Si le livre n'est pas, concédons-le, accessible à un large public, il est plus qu'une porte d'entrée pour étudiants avancés, il reste un ouvrage de référence dans lequel, au fil des rééditions, le lecteur trouve toujours à apprendre. Reynolds et Wilson avaient conçu ce guide comme un livre d'histoire intellectuelle : sans méconnaître les aspects techniques de la transmission (les conséquences du passage du rouleau au codex ou celles de la transcription en minuscules bien sûr), les auteurs ne cherchent jamais à écrire une histoire technique. Attentifs aux lieux de savoir – pour prendre une expression désormais usuelle –, ils ont écrit un livre d'histoire culturelle, tout en s'appuyant sur leur fine connaissance et leur pratique de l'édition de textes : les exemples abondent, illustrant avec précision une présentation largement diachronique. Le chapitre sur la critique textuelle est sans doute le plus théorique, sans jamais tomber dans une orthodoxie.
- 4 En un temps où prolifèrent les bases de données électroniques (qui ont bien évidemment leur intérêt même si l'on se demande avec inquiétude ce que seront leur entretien et leur conservation sur la durée), cette réédition vient rappeler combien il est besoin dans le paysage scientifique de l'objet livre, et surtout de ces livres au format raisonnable, qui savent être des guides érudits sans être pédants, savants sans être éparpillés, passionnés par leur sujet sans tomber dans des querelles d'école. Bien sûr, pareil ouvrage – bientôt quinquagénaire – se heurte à la difficulté d'une actualisation alors que la science philologique est mouvante, enrichie de collaborations avec les sciences dures et les

techniques. Mais il demeure un livre qui fait aimer le sujet qu'il traite, qui donne envie aux étudiants de se tourner vers l'édition et le commentaire des sources. Il pique la curiosité intellectuelle et invite à un voyage dans le temps long, avec ceux qui, par leur réception des textes, se sont au fil des siècles approprié l'Antiquité, l'ont orientée en fonction de leurs préoccupations, ces *scribes and scholars* qui en la transformant et en la déformant, l'ont aussi fait vivre.

AUTEUR

SYLVIE PITTIA

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

sylvie.pittia@univ-paris1.fr